

Du 24 au 31 août 1988 s'est tenue la troisième conférence d'examen de l'application du Traité ABM. D'aucuns se demandaient jusqu'alors si les États-Unis accuseraient l'URSS de «violation matérielle» du Traité, ce qui leur aurait permis, le cas échéant, de dénoncer unilatéralement le Traité. Cependant, peu avant l'ouverture de la conférence, Washington a fait savoir qu'elle remettait sa décision à une date ultérieure. Contrairement aux deux précédentes, cette conférence-ci s'est clôturée sans déclaration commune réaffirmant l'objet et le but du Traité.

Après avoir révisé sa politique stratégique au début de 1989, le gouvernement Bush a annoncé qu'il aborderait la question de l'IDS un peu différemment de son prédécesseur. Ainsi, les crédits alloués à la recherche seraient moins élevés et il faudrait s'attendre à des résultats plus limités. Pour l'exercice 1990, la Maison Blanche a demandé 4,9 milliards au lieu de 5,9 milliards¹ et, pour les cinq années suivantes, 33 milliards au lieu de 41 milliards. Au sein de l'Organisation de l'initiative de défense stratégique (OIDS), l'accent ne porte plus désormais sur la mise au point d'un réseau de gros satellites dont chacun serait muni au maximum de dix fusées d'interception; il est reporté sur un système appelé *Brilliant Pebbles* («GALETS FUTÉS») qui s'appuierait sur des milliers de petites fusées déployées dans l'espace. En juillet 1989, par 248 voix contre 175, le Congrès américain a décidé de n'accorder à l'IDS que 3,1 milliards de dollars sur les 4,9 milliards demandés par M. Bush pour l'année 1990.

Le 21 septembre 1990, le ministre des Affaires étrangères soviétique, M. Chevardnadze, a remis au président Bush une lettre dans laquelle le secrétaire général Gorbatchev décrivait en détail des changements importants dans la position soviétique en matière de limitation des armements. La teneur de cette lettre a été rendue publique les 22 et 23 septembre, à l'occasion des entretiens entre M. Chevardnadze et son homologue américain, M. James Baker, à Jackson Hole (Wyoming). Revenant sur son ancienne position, M. Gorbatchev y annonçait que l'URSS consentirait à conclure un traité START sans recevoir préalablement des Américains l'assurance qu'ils ne déploieraient pas de système ABM dans l'espace. Toutefois, Moscou se réservait le droit d'abroger tout futur traité START si les États-Unis décidaient de déployer un système de défense stratégique qui ne s'en tenait pas à l'interprétation stricte du Traité ABM. Dans le cadre de cette «séparation» entre START et IDS, les Soviétiques demandaient que les deux parties acceptent cette clause d'abrogation par écrit.

Aux entretiens de Jackson Hole également, l'URSS a annoncé qu'elle avait décidé de désaffecter sans condition la station radar de Krasnoïarsk. En outre, elle a de nouveau soulevé

¹ Michael R. Gordon, «"Star Wars" Fading as Major Element of US Strategy», *New York Times*, 28 septembre 1989, p. A1 et A11.